

## attaque repoussée 15.1-12

*...c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés...*

Paul et Barnabas ont repris leur place parmi les responsables de l'église d'Antioche. L'expérience acquise au cours de leur voyage a approfondi leur connaissance de Dieu et de sa grâce et leur enseignement en est enrichi.

Puis se présentent quelques « frères » venus de la Judée, berceau de l'Église chrétienne. On les accueille fraternellement comme il se doit... mais ils en profitent pour enseigner des choses qui ne cadrent pas avec le message de la grâce. Et là, l'église d'Antioche est confrontée à un problème épineux. Comment réagir ? Comment éviter que la communauté ne se divise ? Comment défendre la vérité de l'évangile ? Les prédicateurs itinérants dont l'enseignement sème le trouble trouveront « à qui parler », comme on dit.

Puisque, malgré des discussions animées avec Paul et Barnabas, ils n'en démordent pas, il sera nécessaire de clarifier les choses avec les chrétiens de la Judée et un voyage sera organisé dans cette intention. Sur place, à Jérusalem, il deviendra évident que la conversion des païens pose question et n'a pas été « digérée » par tout le monde et en particulier par ceux qui ont eu une éducation religieuse plutôt légaliste. Les apôtres prennent rapidement la mesure de l'enjeu et le débat s'engage. Luc souligne le fait qu'ils ont pris le temps de considérer tous les aspects de la question au cours d'une *longue discussion*. On n'écarte pas les dissidents sans les avoir entendus. On leur donne la possibilité de s'expliquer. On explore ensuite les conséquences qu'aurait ce nouvel enseignement s'il se répandait. Mais pour finir, c'est la vérité qui doit être réaffirmée. Par la suite, les participants à cette consultation réfléchiront à des consignes pratiques qui pourront faciliter la cohabitation entre chrétiens d'origines diverses au sein des communautés locales. Mais tout cela est secondaire à côté de la question essentielle qui est posée : Comment sommes-nous sauvés ?

Cet épisode relate un moment particulièrement critique dans l'histoire de l'Église de Jésus-Christ. On pourrait l'intituler : la religion contre-attaque ! Tout pouvait basculer. Si les bonnes décisions n'étaient pas prises, on pouvait craindre de voir les disciples de Jésus s'organiser comme une simple secte du judaïsme — en perdant de vue le sens de la croix. Par la grâce de Dieu, à travers des échanges francs et honnêtes, la sagesse et la vérité ont triomphé.

### des loups s'introduisent dans la bergerie

Des hommes se présentent donc à Antioche avec une volonté avérée d'enseigner ce que Paul appellera plus tard *un autre évangile*<sup>1</sup>. Ils contestent le message reçu initialement, cautionné par Barnabas (envoyé de Jérusalem) et sur lequel la communauté locale s'est construite. Il ne s'agit pas ici d'une secte qui concurrence l'église sur la place publique mais bien d'une tentative d'introduire dans la communauté locale des idées qui contredisent la vérité telle qu'elle a été reçue.

Ces Judéens pensaient peut-être qu'ils ne rencontreraient pas grande opposition chez les « provinciaux » de Syrie — mais ils sont tombés sur plus fort qu'eux. Admirens la providence de Dieu qui s'arrange pour que Paul et Barnabas soient déjà revenus avant que l'attaque ne se produise ! Pour les deux missionnaires, l'œuvre de Dieu parmi les païens n'est ni une théorie ni une anecdote mais une glorieuse réalité dont ils sont les témoins privilégiés. Qui pouvait mieux résister à une telle tentative de déstabilisation que ces deux ?

« Chassez le naturel, il revient au galop » dit-on. Faites sortir le religieux par la porte, il reviendra par la fenêtre — si l'on n'est pas extrêmement vigilant. Les partisans de la transformation de la foi chrétienne en religion s'attachent à des rites — ici la circoncision — et à une pratique rigoureuse (ils insistent qu'il faut *ordonner* aux non-Juifs d'*observer la Loi de Moïse*). Lorsque des cérémonies remplacent le culte librement rendu au Seigneur et qu'un code de conduite se substitue à la sanctification par l'Esprit, l'église est

<sup>1</sup> Galates 1.6-9

sur une mauvaise pente.

Paul et Barnabas, tout au long de leur voyage d'évangélisation, avaient affiné leur propre compréhension de la bonne nouvelle et avaient approfondi les retombées de l'œuvre de Jésus, de sa mort et de sa résurrection. À aucun moment ils n'ont cru que le Seigneur les poussait à circoncrire ceux qui mettaient leur foi en Christ. La circoncision ne faisait pas partie du message que le Seigneur avait confié à Paul. Des centaines d'anciens païens à travers l'Asie mineure se réjouissaient dans la grâce de Dieu et vivaient des vies renouvelées — sans qu'aucun ne soit circoncis. Et voici qu'on vient annoncer que la circoncision est essentielle au salut ! On comprend qu'*il en résulta un conflit et de vives discussions* ! En français courant cela signifie que « ça a bardé » !

Les Judéens abusaient de leur origine pour laisser croire qu'ils avaient l'appui de l'église de Jérusalem, la plus ancienne, la plus prestigieuse, celle où se trouvaient encore la plupart des douze apôtres. Mais on ne peut pas laisser enseigner n'importe quoi dans l'église. Paul et Barnabas sont en première ligne, mais c'est tout le groupe d'anciens qui joue son rôle et prend ses responsabilités. Les « faux docteurs » se servent de l'autorité des apôtres ? Ils seront pris au piège lorsque l'église décide d'envoyer toute une délégation à Jérusalem pour tirer l'affaire au clair<sup>2</sup>.

La réaction de l'église d'Antioche face à cette agression venue d'ailleurs est robuste et ferme. On ne tergiverse pas : il y a des cas où il n'y a pas de place pour « le bénéfice du doute », en particulier lorsque les fondements de l'évangile de la grâce sont attaqués. Si nous sommes confrontés à des différences d'opinion sur des questions qui ne sont pas fondamentales, une réaction douce et nuancée est tout à fait appropriée. Mais quand il s'agit de défendre « le salut par grâce par le moyen de la foi », il faut du courage et de la vigueur. Et dans ces cas-là, les responsables ont intérêt à avoir le cœur bien accroché et à se cramponner à la Parole de Dieu. Il s'en trouvera toujours quelques-uns dans l'église pour trouver que ce n'est pas si grave, qu'on est trop dur avec ceux qui contestent la simplicité de l'évangile, mais il faut savoir s'opposer fermement à ceux qui par leurs propos minent la foi à la base.

### les brebis tiennent conseil

Les moyens de communication sont très limités. Les écrits qui constituent notre Nouveau Testament ne sont pas encore disponibles. Un déplacement s'impose pour confronter la thèse des Judéens à l'enseignement des apôtres et à la sagesse des responsables de l'église de Jérusalem. Il faut absolument dissiper le doute : les témoins de la résurrection auraient-ils décidé que, finalement, la circoncision est essentielle au salut ? La délégation d'Antioche entreprend donc un voyage d'environ 400 km pour pouvoir débattre de vive voix de ces questions.

Chemin faisant, Paul et Barnabas saisissent toutes les occasions qui se présentent pour partager avec les chrétiens de la Phénicie et de la Samarie la nouvelle de la conversion de nombreux païens. La réaction des chrétiens rencontrés ne peut que les encourager car la nouvelle suscite non pas des objections ou des controverses mais *beaucoup de joie*. Lorsque Dieu agit en grâce, la réaction normale des enfants de Dieu est de se réjouir. Par ces rencontres, le Seigneur rassure et fortifie les deux hommes. Le poison du légalisme ne s'est pas encore répandu dans ces contrées. Il est encore temps d'intervenir pour empêcher l'ennemi de ravir aux disciples de Jésus leur joie et leur liberté.

L'accueil que réserve aux frères d'Antioche l'église de Jérusalem est aussi rassurant<sup>3</sup>. Et avant même d'aborder la question épineuse qui a motivé leur déplacement, on donne à Paul et Barnabas l'occasion de raconter *tout ce que Dieu avait fait avec eux* pendant leur voyage missionnaire. Les chrétiens doivent être avides de savoir ce que Dieu fait encore aujourd'hui, non seulement pour pouvoir prier pour ceux qui souffrent à cause de leur foi mais aussi pour se réjouir de l'action de notre Seigneur vivant, dans notre génération.

Mais ce rapport missionnaire va aussi servir à « faire sortir le loup du bois ». Le parti de la circoncision ne peut pas laisser passer le fait qu'à aucun moment les missionnaires n'ont fait part d'une quelcon-

<sup>2</sup> La consultation aura lieu à Jérusalem parce que les fauteurs de trouble sont des Judéens. Il faut attaquer l'hérésie à la racine.

<sup>3</sup> Le verbe *paradechomai* suggère qu'ils sont *acceptés, reconnus* comme des frères dans la foi.

que intention d'imposer aux nouveaux convertis l'observation stricte de la loi de Moïse. Luc note que ceux qui se sont levés en criant : « Objection ! » étaient des *pharisiens qui étaient devenus des croyants*. On vient à Christ tel qu'on est, avec tout un « bagage ». L'église locale est appelée à intégrer, à « digérer », des personnes formatées dans divers moules : légaliste, hypercharismatique, traditionaliste, religieux... Encore faut-il que chacun soit prêt à se laisser reformater par la grâce ! Et il semble que certains, à l'époque, voulaient rester pharisiens tout en devenant disciples de Jésus-Christ, ce qui, bien sûr, n'allait pas de soi. Leur position était sans nuances : *il fallait absolument circoncire les non-Juifs et leur ordonner d'observer la Loi de Moïse*. Ils sont dans le registre religieux des obligations. Ils sont aussi encore dans la vision vétéro-testamentaire du peuple de Dieu. Ils veulent à tout prix contenir le vin nouveau dans leurs vieilles outres ! Il n'y a pas de discussion possible.

Et le récit ne dit pas que les apôtres et les anciens ont discuté longuement avec eux. (On peut perdre un temps précieux à écouter des personnes intransigeantes rabâcher toujours la même chose.) On a plutôt l'impression que ces hommes de Dieu se sont réunis en privé pour considérer sereinement et sérieusement les implications de cette prise de position. On laissera à Pierre le soin de résumer et de conclure mais cela n'a rien d'une proclamation *ex cathedra*. Simon formule la position commune qui s'est dégagée d'une *longue discussion*. La collégialité a fonctionné à plein.

### un berger prend position

Il y aura en fait deux interventions complémentaires à l'issue du débat. Pierre s'exprimera comme porte-parole des apôtres et Jacques interviendra comme porte-parole des anciens<sup>4</sup>. Le discours de Simon est simple et limpide. Dieu lui-même a déjà témoigné du fait qu'il accepte les non-Juifs qui croient en Jésus et qu'il le fait **sur la base de leur foi**. Il leur donne son Esprit sans exiger qu'ils soient circoncis<sup>5</sup>. Changer les règles à ce stade de la partie, ce serait s'opposer à Dieu et le *provoquer*. Personne n'a jamais été sauvé par les œuvres de la loi et il n'y a pas de raison que cela change maintenant. *Non ! Voici au contraire ce que nous croyons : c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés et tous de la même manière*. Il n'y a pas d'autre *évangile* qui vaille. Tout ce qu'on **ajoute** au salut par grâce par le moyen de la foi est une mauvaise nouvelle et une fausse nouvelle.

Pierre a vécu une expérience déterminante chez Corneille et l'Église a déjà reconnu dans cet événement un tournant. Dieu est en marche, ses promesses se réalisent, il faut se mettre au diapason. Il n'y a pas de retour en arrière possible. Dans chaque génération, la communauté de la foi doit résister aux nostalgiques de la religion — confortable mais trompeuse. Vivre par la foi, c'est vivre dans la liberté de Christ. Mais c'est aussi vivre « sans filet », sans recours à des codes et des rites pour se donner bonne conscience à petit prix. C'est vivre en prise directe avec le Dieu vivant, guidé par sa Parole et son Esprit au sein de son Église.

Les premiers chrétiens ont dû apprendre à lire les événements avec foi, pour saisir ce que Dieu **dit** et ce que Dieu **veut** à travers ce qu'il **fait**. Nous devons apprendre à faire de même. Et s'il ne nous est pas toujours donné de comprendre ce que Dieu dit dans les grands événements de l'Histoire, efforçons-nous toujours de l'écouter à travers les péripéties de notre expérience personnelle — pour ne pas le provoquer en nous opposant à son action mais, au contraire, pour abonder dans son sens et entrer de plus en plus dans cette liberté qui est en Christ.

Copyright © 2006 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

<sup>4</sup> Il s'agit, bien sûr, de Jacques, frère de Jésus, et non du fils de Zébédée, déjà décédé.

<sup>5</sup> Comme il donne son Esprit à ceux qui croient, sans exiger qu'ils parlent en langues, qu'ils confessent les péchés de leurs ancêtres, etc.